

2019



16

Culture,
médias, société
de l'information,
sport

Neuchâtel 2020

Les pratiques culturelles en Suisse

Principaux résultats 2019 et comparaison avec 2014



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Olivier Moeschler, OFS, tél. 058 463 69 67
Rédaction:	Olivier Moeschler, OFS; Alain Herzig, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	16 Culture, médias, société de l'information, sport
Langue du texte original:	allemand
Traduction:	Services linguistiques de l'OFS
Mise en page:	section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	section DIAM, Prepress/Print
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch , tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2020 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Numéro OFS:	1616-1900

Table des matières

1	Introduction	4
2	Fréquentation des lieux et événements culturels	6
3	Activités de loisirs	10
4	Activités pratiquées en amateur	13
5	Engagement bénévole dans des associations	16
6	Zoom I: écouter de la musique	18
7	Zoom II: livres, e-books et bandes dessinées	23
8	Motivations et obstacles	27
9	Les enfants et la culture	31
	Annexe: méthodologie	33
	Références bibliographiques	35

1 Introduction

Il importe, aujourd'hui plus encore que par le passé, de mesurer statistiquement les pratiques culturelles de la population. Dans les années 1960, l'attention se portait surtout sur les inégalités sociales qui caractérisent l'accès aux grandes œuvres d'art. Cela a été étudié notamment en France, où les pratiques culturelles font l'objet de relevés statistiques réguliers depuis 1973. En Suisse, la première enquête nationale de l'OFS sur les loisirs et la culture a été réalisée en 1988 en collaboration avec l'université de Zurich (OFS, 1990). Suivant l'esprit du temps, cette enquête a mis en lumière, en le critiquant, «l'ordre social des loisirs» (Lamprecht et Stamm 1992) et a montré la multiplicité des pratiques culturelles et des conditions d'accès à la culture (Meier-Dallach *et al.*, 1991). Depuis une vingtaine d'années, la statistique des pratiques culturelles mesure la «participation culturelle»: les activités culturelles sont en effet considérées au plan international comme des opportunités d'intégration sociale (Eurostat 2000). Les pratiques culturelles ont d'ailleurs fait l'objet, depuis l'an 2000, de trois études au niveau européen (Eurobaromètres 2007, 2013, 2017). En 2012, l'UNESCO a publié au niveau mondial des *Guidelines* sur les méthodes de mesure de la «participation culturelle».

En Suisse, la «participation culturelle» est depuis 2012 un axe d'action important de la Confédération (DFI, 2012, 2026). Les activités culturelles de la population font l'objet d'un relevé statistique tous les cinq ans, depuis 2014, dans le cadre de l'enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) (voir encadré). L'ELRC porte tant sur la fréquentation des lieux et événements culturels (musées, théâtres, concerts, cinémas, festivals etc.) que sur les activités culturelles pratiquées en amateur (chant, peinture, musique, création sur ordinateur etc.). Les activités de loisirs au sens large sont également mesurées, comme grandeur de comparaison et parce que la culture entre souvent en concurrence avec les autres loisirs. L'enquête porte également sur l'utilisation de différents médias, notamment sur la manière dont la population écoute de la musique, regarde des films ou lit des livres. Enfin, l'analyse porte sur des questions telles que la participation à des associations culturelles, les activités culturelles avec les enfants, les motivations qui poussent à avoir des activités culturelles et les obstacles qui s'y opposent.

La présente publication décrit non seulement la situation en 2019 mais aussi, pour la première fois, l'évolution de la situation sur plusieurs années. De 2014 à 2019, internet a poursuivi sa progression: l'utilisation mobile d'internet dans la population est passée de 66% à 91%, et la part des ménages qui ont accès à internet est maintenant de 96% (OFS, statistique de la société de l'information, 2020). Parallèlement, le temps consacré aux médias classiques a diminué: en 2014, chaque Suisse regardait la télévision en moyenne 134 minutes par semaine; ce temps est passé à 119 minutes en 2019; pour la

radio, le temps d'écoute est passé de 100 à 92 minutes (OFS, statistique des médias, 2020). Comment les pratiques culturelles ont-elles évolué au cours de cette période? Les activités culturelles classiques et leur fréquentation directe, physique, se sont-elles maintenues?

Les résultats ici présentés témoignent globalement de la grande stabilité des pratiques culturelles en Suisse, mais avec quelques tendances surprenantes et des évolutions nouvelles. Ils confirment cependant aussi que l'accès à la culture et l'intérêt pour la culture – que ce soit comme «consommateur culturel» ou comme «artiste amateur» – restent très contrastés. Au total, nous donnons ici un instantané des pratiques culturelles en Suisse telles qu'elles se présentaient juste avant la crise du coronavirus – laquelle a durement frappé le secteur culturel. Trois autres publications basées sur la même enquête sont prévues pour 2021, sur le cinéma et la vidéo sur demande, sur les musées et sur les bibliothèques.

Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

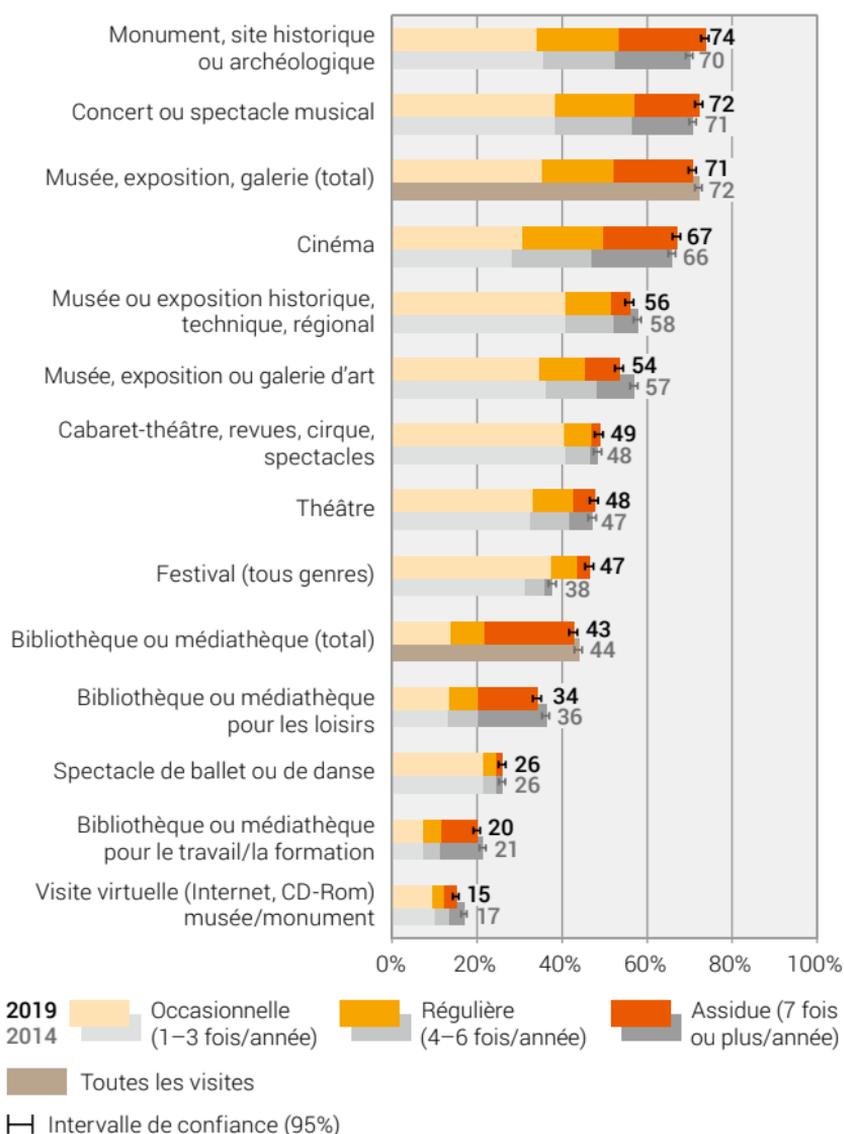
L'ELRC est l'une des cinq enquêtes thématiques du Recensement de la population. Elle est réalisée tous les cinq ans depuis 2014. Elle concerne les pratiques linguistiques, religieuses et culturelles des personnes de 15 ans et plus domiciliées en Suisse. Elle porte sur les douze mois précédant l'enquête. La dernière a été réalisée par l'institut LINK de mars à décembre 2019. L'enquête comprend une interview téléphonique (CATI) de 30 minutes et un questionnaire complémentaire qui se remplit en une vingtaine de minutes en ligne (CAWI) ou sur papier (PAPI). En 2019, le taux de réponse a été de 42,1% pour l'interview CATI, dont 85,5% ont également répondu au questionnaire CAWI/PAPI. Les deux parties de l'enquête ont été pondérées pour tenir compte des non-réponses et pour calibrer l'échantillon en fonction des caractéristiques connues de la population résidante. Les données utilisées se rapportent à 13 417 personnes pour la partie CATI et à 11 255 pour la partie CAWI/PAPI. Pour plus d'informations d'ordre méthodologique, voir la *fiche signalétique* de l'enquête ainsi que l'annexe de la présente publication.

2 Fréquentation des lieux et événements culturels

Les données sur la fréquentation des lieux et événements culturels sont au cœur de la statistique des pratiques culturelles. Les résultats de 2019 coïncident largement avec ceux obtenus cinq ans plus tôt. Ils confirment la persistance de la fréquentation physique des lieux de culture, malgré la concurrence croissante des médias électroniques et notamment d'internet – persistance qui s'observe aussi, par exemple, en France (Ministère de la culture, 2020).

Fréquentation de lieux et d'événements culturels, en 2014 et 2019

G1



2.1 Des monuments très visités

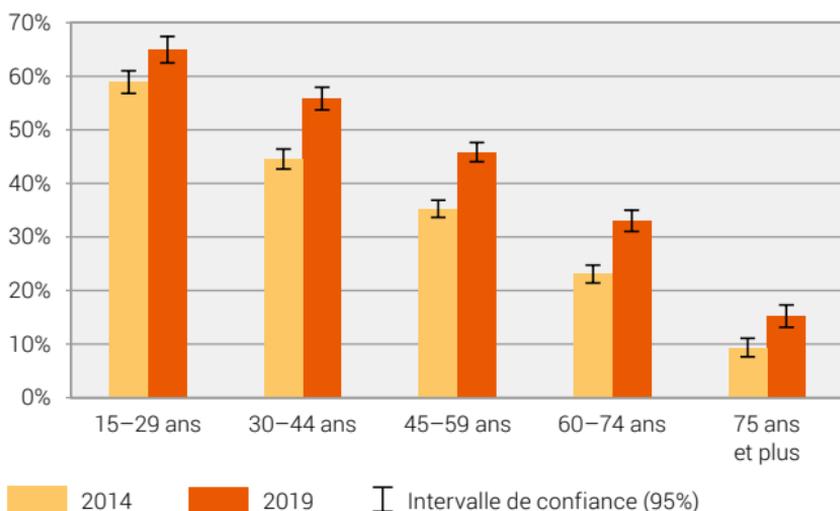
En 2019, la population suisse a surtout visité des monuments et des sites (74%), assisté à des concerts et à des spectacles musicaux (72%), visité des musées et des expositions (71%). En 2014, ces derniers devançaient légèrement les monuments et sites. L'année européenne du patrimoine culturel (2018) a peut-être joué un rôle, mais l'évolution observée en 2019 avait déjà été mesurée auparavant à l'échelle européenne (Commission européenne, 2017).

2.2 Boom des festivals – surtout chez les personnes âgées

Outre la stabilité de la fréquentation des lieux de culture, la tendance la plus notable est la hausse de près de 10 points de la fréquentation des festivals. En 2014, 38% de la population fréquentaient des festivals de toute sorte (musique, théâtre, cinéma etc.); en 2019, les festivals attirent presque la moitié de la population (47%). À noter que si la hausse s'observe dans toutes les classes d'âge, elle est particulièrement marquée chez les personnes âgées: par rapport à 2014, l'augmentation est deux fois plus forte chez les personnes de 60 ans et plus que chez les 15–29 ans, mais à un niveau nettement plus bas.

Fréquentation de festivals selon les groupes d'âge, en 2014 et 2019

G2



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles

© OFS 2020

La stabilité, voire la hausse de la fréquentation physique des lieux de culture contraste avec le léger recul observé de la fréquentation virtuelle d'expositions et de monuments. Enfin, notons que si les taux de fréquentation des lieux de culture sont souvent impressionnants, la fréquence effective de cette activité est généralement faible – 1 à 3 fois par an.

2.3 Rôle déterminant de la formation et de la situation financière

La fréquentation des lieux et événements culturels varie selon le profil sociodémographique des personnes. Le niveau de formation joue un rôle important. Les titulaires d'un diplôme du degré tertiaire vont, par exemple, deux fois plus souvent au théâtre que les personnes issues de l'école obligatoire (58% contre 27%). L'écart est net également pour les concerts, tous genres confondus (82% contre 43%). La situation financière, qui va souvent de pair avec la formation, est également déterminante: les personnes qui vivent dans un ménage à bas revenu vont nettement moins au théâtre que ceux qui vivent dans un ménage financièrement à l'aise (26% contre 60%).

On observe dans une moindre mesure des tendances liées au sexe. Ainsi plus de femmes que d'hommes vont au théâtre (51% contre 44%) ou à des spectacles de ballet ou de danse (30% contre 22%). La nationalité peut également jouer un rôle: les Suisses vont nettement plus au théâtre que les étrangers. L'âge est moins déterminant, mais il y a des exceptions: les 15–29 ans fréquentent nettement plus les festivals que les 60–74 ans (65% contre 33%), tandis que ces derniers vont un peu plus (et surtout nettement plus fréquemment) au théâtre. Mais pour la plupart des lieux de culture, on n'observe pas en 2019 de différences marquées selon l'âge au-dessous de 60 ans, parfois même au-dessous de 75 ans.

2.4 Peu de différences régionales

On n'observe que peu de différences entre les régions linguistiques. Comme en 2014, la fréquentation des lieux de culture est généralement un peu moins élevée en Suisse italienne en 2019 – à l'exception, comme cinq ans auparavant, des spectacles de danse et de ballet, fréquentés ici par près du tiers de la population (32%), soit beaucoup plus qu'en Suisse alémanique (25%). Les Romands visitent plus souvent des monuments (80%) que les habitants des deux autres régions (71%–72%), et surtout plus de festivals: 60% les fréquentent, contre 46% en Suisse italienne et 42% en Suisse alémanique.

La plupart des activités culturelles se pratiquent un peu plus dans la population urbaine, mais l'écart ville/campagne est peu marqué. Deux exceptions: les spectacles de danse et de ballet, qui sont clairement plus fréquentés par les habitants des centres urbains, et, très nettement, les musées, expositions et galeries d'art, qui sont fréquentés par 58% de la population urbaine contre 41% de la population rurale.

3 Activités de loisirs

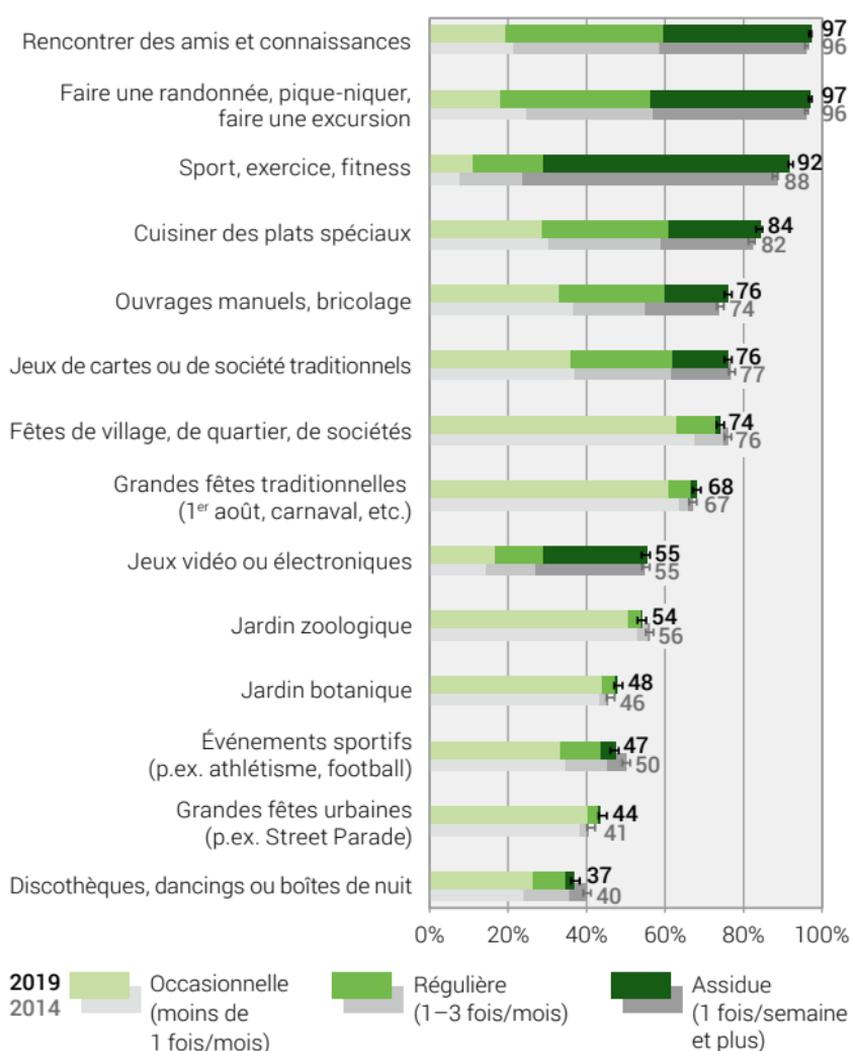
Les pratiques culturelles font partie des activités de loisirs de la population, avec lesquelles elles entrent souvent en concurrence.

3.1 Une tendance à la hausse

L'enquête de 2019 fait apparaître une série d'activités de loisirs dont certaines sont très répandues et souvent très activement pratiquées. Leur ordre n'a pratiquement pas changé par rapport à 2014, mais on observe que plusieurs d'entre elles ont légèrement progressé.

Activités de loisirs, en 2014 et 2019

G3



Plus de gens qu'en 2014 sortent avec des amis, pratiquent la randonnée ou la promenade, font du sport, de l'exercice ou du fitness. Plus de gens aussi pratiquent la cuisine en amateur ou ont des activités de bricolage, de collection ou de décoration. Enfin, les grandes fêtes urbaines ont – comme les festivals (cf. point 2.1) – attiré un peu plus de monde en 2019 qu'en 2014 (44% contre 41%). On n'observe que peu de tendances à la baisse et elles sont généralement minimales. Elles concernent les fêtes de quartier, de village ou de sociétés, les manifestations sportives et les sorties en discothèques.

3.2 Rôle modéré du profil sociodémographique – l'âge plus déterminant que la formation

Le profil sociodémographique des personnes interrogées, et notamment leur niveau de formation, est peu déterminant pour les activités de loisirs en général. On observe cependant quelques différences : les femmes (93%) pratiquent nettement plus que les hommes (76%) la cuisine en amateur : l'écart est de 7 points, comme il y a cinq ans. Les hommes se rendent plus souvent que les femmes dans des discothèques, dans des manifestations sportives et s'adonnent un peu plus aux jeux vidéo.

L'âge joue un rôle plus important dans les activités de loisirs que dans la fréquentation des lieux culturels. Les jeunes fréquentent beaucoup plus les discothèques, les grandes fêtes urbaines et les manifestations sportives que les personnes de 60 ans et plus. Ils jouent aussi plus souvent aux cartes et à d'autres jeux de société et, ce qui est moins surprenant, pratiquent davantage les jeux vidéo. Mais l'écart s'est ici réduit par rapport à 2014 – même les passionnés de jeux vidéo vieillissent. La pratique des jeux vidéo ne varie par ailleurs que peu en fonction de la formation, du revenu ou de la nationalité des personnes interrogées.

3.3 Les Romands aiment les fêtes traditionnelles

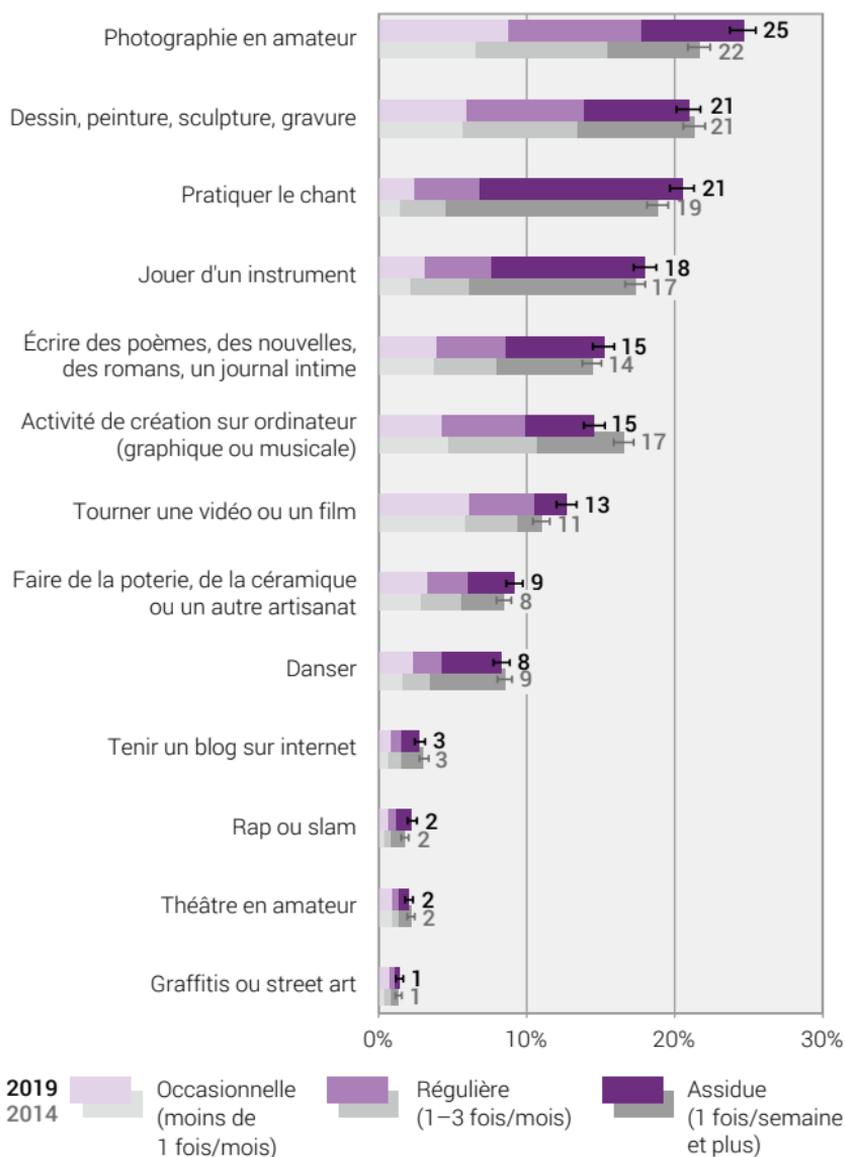
Des différences parfois surprenantes s'observent ici encore entre les régions linguistiques. En Suisse alémanique, on va nettement plus souvent au zoo (59%) qu'en Suisse romande (46%) et en Suisse italienne (23%). On y assiste aussi davantage aux grandes fêtes urbaines (47%) que dans les autres régions linguistiques (37%, 27%). Les Romands, en revanche, visitent plus souvent les jardins botaniques et se rendent davantage à des fêtes traditionnelles – ce dernier résultat pourrait s'expliquer par la Fête des Vignerons, qui, après 25 ans, a à nouveau eu lieu, en 2019, sur les bords du Léman. Les écarts les plus faibles selon le sexe, l'âge, la formation, la situation financière, la nationalité et les critères géographiques s'observent pour les randonnées, pique-niques et excursions: presque toute la population les pratiquent et, pour plus de 40% des gens, au moins une fois par semaine.

4 Activités pratiquées en amateur

À côté de la «consommation» culturelle, la pratique d'une activité artistique en amateur peut être importante pour le développement de la créativité personnelle et, également, pour l'intégration sociale.

Activités culturelles en amateur, en 2014 et 2019

G4



Intervalle de confiance (95%)

4.1 Activités artistiques en légère progression

En 2019, comme en 2014, environ 65% de la population pratiquaient une activité artistique en amateur. Une hausse s'observe pour certaines activités. Les taux sont beaucoup plus faibles pour les activités exercées en amateur que pour la fréquentation des lieux culturels, mais leur *fréquence* est bien plus élevée, le plus souvent hebdomadaire.

La photographie amateur reste l'activité la plus répandue (25% de la population). Le dessin, la peinture, la sculpture et la gravure demeurent très pratiqués, devant le chant, qui occupe le troisième rang et qui tend à progresser légèrement. La création sur ordinateur est un peu moins en vogue que cinq ans auparavant, mais un peu plus de gens tournent leurs propres films ou vidéos.

4.2 Des différences marquées selon le sexe et selon l'âge

Beaucoup d'activités sont pratiquées par les femmes dans des proportions parfois deux fois plus élevées que par les hommes: le chant (25% chez les femmes, 16% chez les hommes), la danse (11% contre 6%), le dessin et la peinture (25% contre 17%), la poterie/céramique (13% contre 6%) et l'écriture (20% contre 11%). Les hommes – comme en 2014 – pratiquent davantage des hobbies plus techniques, p. ex. la création sur PC (19%, contre 10% chez les femmes) ou le tournage de films/vidéos (15% contre 11%).

Certaines activités sont clairement l'affaire des jeunes: jouer d'un instrument de musique (28% des 15–29 ans), créer sur PC (25%), tourner des films/vidéos (23%), danser (12%), pratiquer le rap ou le slam, entretenir un blog. Inversement, le chant est une activité qui relie les générations.

4.3 Plus on a d'argent, plus on fait de la musique

Peu d'activités sont fortement liées au niveau de formation. C'est le cas pour la musique: comme il y a cinq ans, les diplômés du degré tertiaire jouent deux fois plus souvent d'un instrument (22%) que les personnes issues de l'école obligatoire (10%). Dans les ménages à bas revenu, 11% des personnes interrogées font de la musique, contre presque le double dans les ménages à haut revenu (22%).

En 2019, comme cinq ans auparavant, le chant se pratique nettement plus en Suisse alémanique (22%) qu'en Suisse romande (15%), la musique et la danse beaucoup plus en Suisse alémanique qu'en Suisse italienne. La part des photographes amateurs est plus élevée en Suisse romande (30%) qu'en Suisse alémanique (23%) et en Suisse italienne (20%), et la part des personnes qui tournent des films/vidéos y est également plus élevée que dans les deux autres régions.

5 Engagement bénévole dans des associations

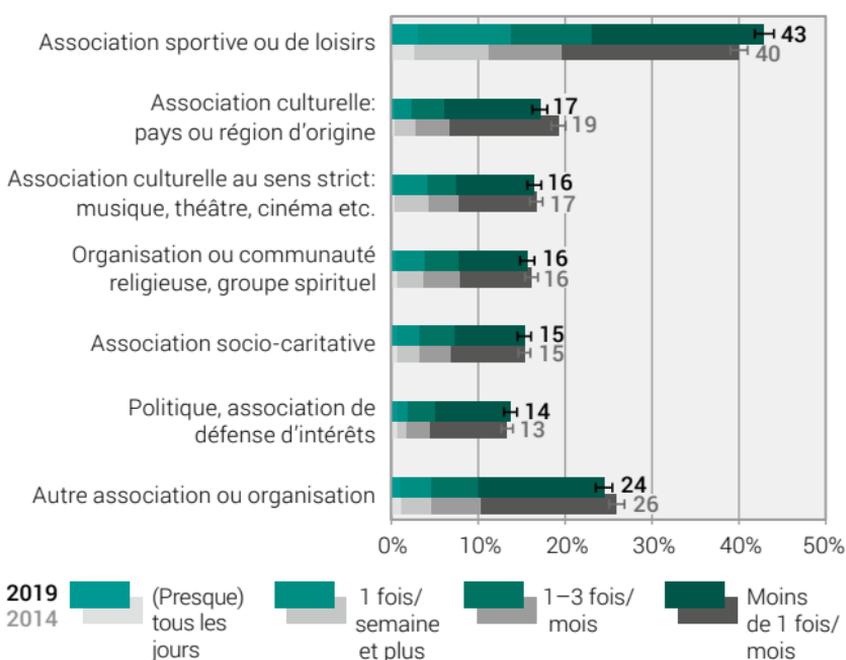
L'enquête ELRC collecte également des données sur les activités bénévoles qu'une partie de la population pratique pendant ses loisirs dans des associations. Bon nombre de ces associations sont en rapport direct avec la culture et les loisirs.

5.1 Une personne sur six s'engage dans une association culturelle

Comme il y a cinq ans, les associations de sports et de loisirs occupent le premier rang (43%) – avec une tendance à la hausse. Viennent ensuite, avec des pourcentages nettement plus faibles, les associations culturelles en lien avec le pays ou la région d'origine des personnes interrogées. Une personne sur six participe à une association culturelle au sens strict, par exemple un orchestre, un chœur ou un théâtre amateur. La proportion est la même pour les associations religieuses, les organisations socio-caritatives ainsi que les partis politiques et autres associations de défense d'intérêts. Environ un quart de la population s'engage dans d'autres types d'associations. Au total, 61% de la population s'engagent bénévolement dans une association, comme en 2014.

Engagement bénévole dans des associations ou organisations, en 2014 et 2019

G5



— Intervalle de confiance (95%)

5.2 Un engagement plus fort dans les zones rurales

La participation à une *association culturelle au sens strict* est indépendante du sexe et de l'âge. On s'affilie davantage à une association culturelle dans les zones rurales (19%), où l'offre culturelle est souvent plus limitée, que dans les zones urbaines (15%). Sans surprise, les étrangers s'engagent nettement plus souvent que les Suisses dans des *associations en lien avec leur pays ou leur région d'origine* (22% contre 15%). Le rapport avec la formation est ici «inversé»: les répondants issus de l'école obligatoire s'engagent plus souvent dans ce type d'association (24%) que les personnes diplômées au degré tertiaire (17%). Pour les autres associations, la participation augmente avec le niveau de formation – sauf pour les associations religieuses, où l'on n'observe pas de différence significative selon la formation.

6 Zoom I: écouter de la musique

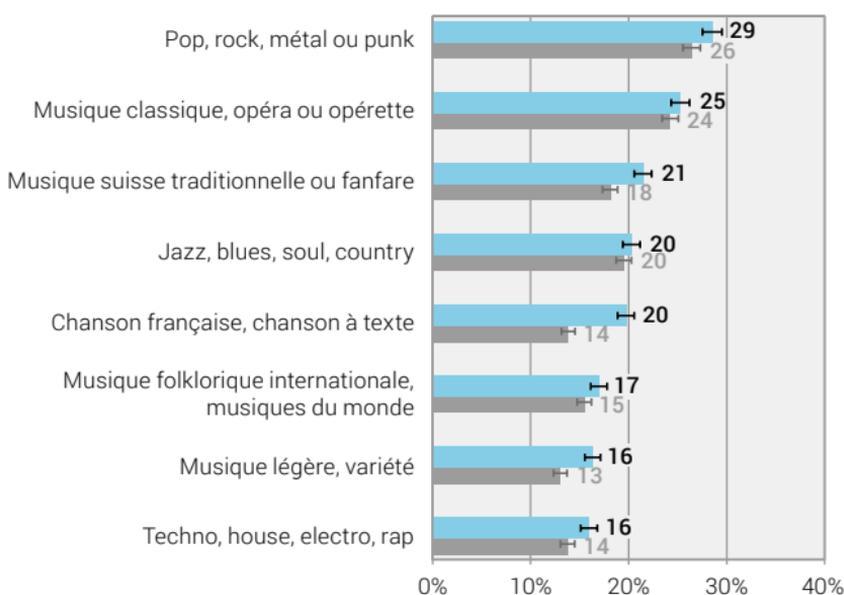
La musique est une forme d'expression qui touche presque tout le monde, soit comme auditeur de concerts (cf. point 2.1), soit comme musicien amateur (cf. point 4.1). La musique nous accompagne tout au long de notre vie et elle peut être un facteur de socialisation. C'est pourquoi l'enquête comporte depuis le début un module sur la musique.

6.1 Concerts: pop et rock en hausse, classique stable

Assister à un concert fait partie des activités culturelles les plus répandues (70%). Ce pourcentage élevé se compose en réalité de nombreux groupes plus petits qui assistent à des concerts dans des genres musicaux différents.

Genres musicaux écoutés en concert, en 2014 et 2019

G6



2019 ■ Fréquenté dans les 12 derniers mois
 2014 ■

┌─┐ Intervalle de confiance (95%)

La musique rock, pop, métal et punk était, en 2019 comme en 2014, la musique la plus écoutée en concert (29%). La musique classique, dont les concerts attirent un quart des personnes interrogées, occupe le deuxième rang. La musique traditionnelle suisse et la musique de fanfare sont passées du quatrième au troisième rang. La chanson a fortement progressé, passant de 14% (2014) à 20% (2019). D'autres genres, comme la variété et le groupe techno/rap, ont progressé légèrement.

6.2 Concerts: une assistance variable selon les genres musicaux

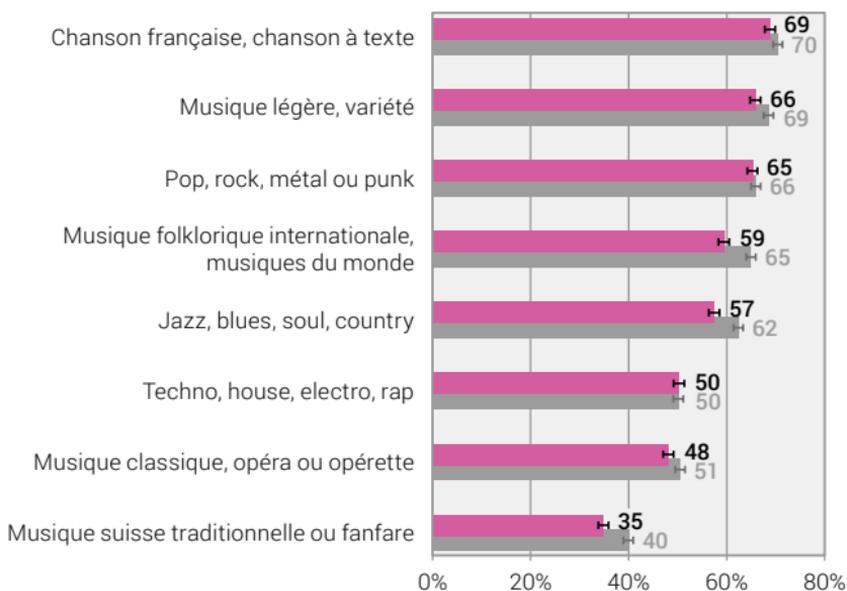
Pour les concerts classiques et pour l'opéra, on observe une corrélation forte avec le sexe (29% des femmes y vont, contre 22% des hommes), avec l'âge (36% après 60 ans, 17% chez les 15–29 ans) et avec le niveau de formation (32% des diplômés du tertiaire, 14% des personnes issues de l'école obligatoire). Les concerts pop et rock restent l'affaire des jeunes (15–29 ans: 38%, 60 ans et plus: un peu plus de 10%), mais ils sont aussi corrélés fortement avec le niveau de formation (école obligatoire: 17%, tertiaire: 36%). L'assistance des concerts de musique techno, house, électro ou rap est – sans surprise – jeune, mais aussi plutôt de sexe masculin (18% des hommes y vont, contre 14% des femmes). Les concerts de musique traditionnelle suisse et les fanfares attirent surtout des personnes de 60 ans ou plus, et nettement plus de personnes vivant dans les zones rurales (30%) que de citadins (18%).

Les concerts des catégories chanson, variétés et musiques du monde attirent de manière à peu près égale des groupes de population très variés.

6.3 Musique écoutée en privé: légère tendance à la baisse

La musique s'écoute nettement plus en privé qu'en concert: globalement, 96% de la population écoute au moins un genre de musique en privé. Le taux d'écoute des différents genres est beaucoup plus élevé en privé qu'en concert.

Genres musicaux écoutés en privé, en 2014 et 2019 G7



2019 ■ Écouté en privé dans les 12 derniers mois
2014 ■

⊢ Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles

© OFS 2020

6.4 Musique écoutée en privé: à chacun la sienne

Il y a moins de différences selon les régions ou selon le profil socio-démographique pour la musique écoutée en privé que pour celle écoutée, en général à plus grands frais, en concert. Des différences marquées s'observent cependant pour certains styles de musique – par exemple pour la musique classique, que les diplômés du tertiaire écoutent nettement plus souvent en privé que les diplômés de l'école obligatoire. La même chose s'observe pour le jazz, le blues, la soul et la country. Les musiques pop, rock, métal et punk sont écoutées dans tous les groupes d'âge au-dessous de 60 ans, la techno, la house, l'électro et le rap par contre nettement plus par les jeunes (83% des 15–29 ans contre 47% des 45–59 ans et 6% des plus de

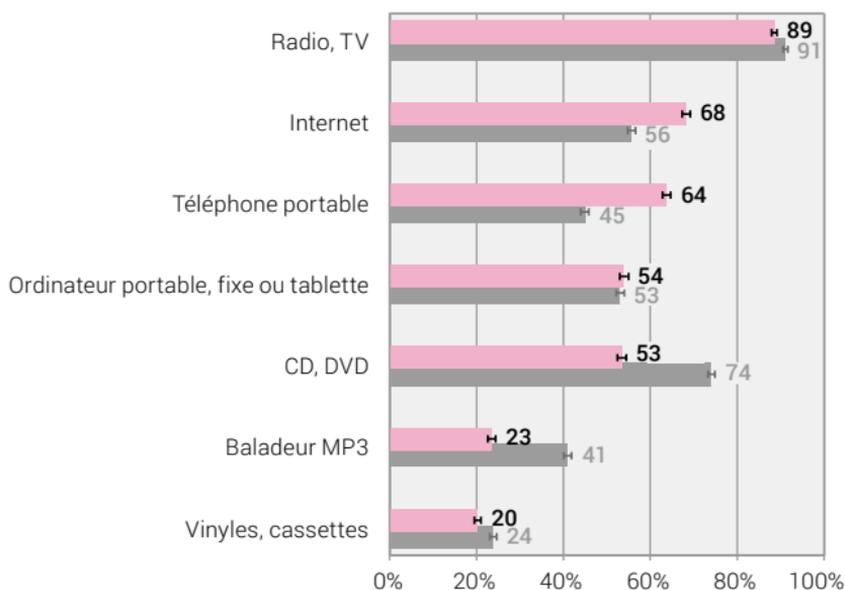
75 ans). La musique traditionnelle suisse et la musique de fanfare restent appréciées surtout des plus âgés, et plutôt dans les régions rurales (45%, contre 32% dans les villes).

6.5 Grand bouleversement dans les supports musicaux

Le mode de consommation privé de la musique a beaucoup évolué ces dernières années. La généralisation d'internet a joué à cet égard un rôle important. Elle a entraîné le recul de plusieurs supports musicaux: la radio ou la télévision – qui restent cependant les formes dominantes de l'écoute musicale (89%) (–2 points) – et, de manière plus marquée, les CD/DVD (–21) et le MP3 (–18). Inversement, internet (+12) et le téléphone mobile (+19) ont fait un grand bond en avant et tendent à devenir les principaux canaux de l'écoute privée de musique.

Supports de l'écoute musicale, en 2014 et 2019

G8



2019 Utilisé dans les 12 derniers mois
2014

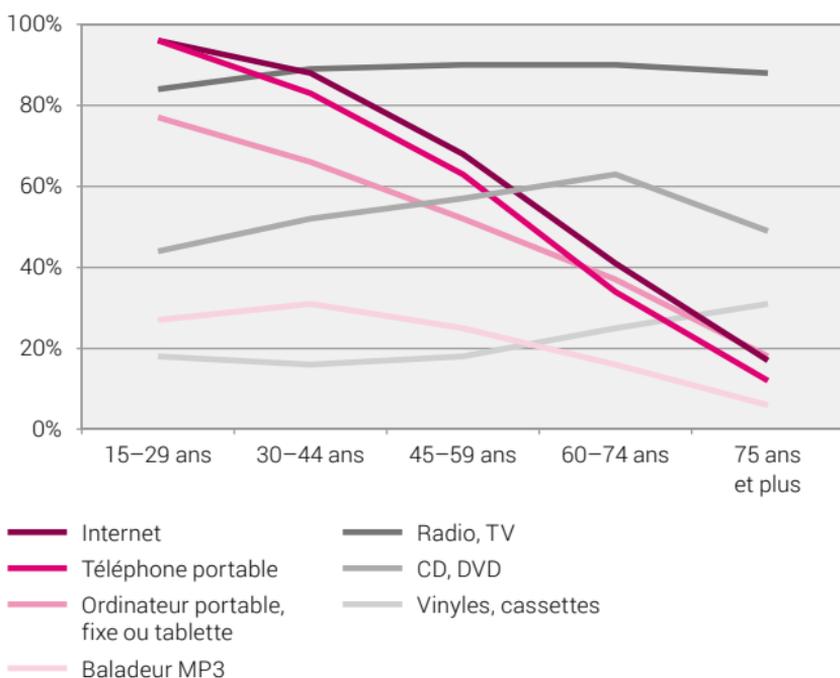
Intervalles de confiance (95%)

6.6 L'«âge» des supports musicaux

La radio est utilisée comme support musical dans tous les groupes de la population, sans différences marquées selon l'âge. Pour la plupart des supports, l'âge des utilisateurs reflète l'histoire du support. Écouter de la musique sur internet et/ou sur le téléphone mobile est nettement plus fréquent chez les moins de 60 ans – et surtout chez les 15–29 ans, dont près de 100% écoutent de la musique par ce biais. Les appareils MP3 sont plus utilisés par les 30–44 ans que dans les groupes plus âgés. Les CD/DVD sont l'apanage des 60–74 ans. Les disques et les cassettes restent en usage surtout chez les personnes de 75 ans et plus : près d'un tiers d'entre eux (31%) les utilisent encore.

Utilisation des supports de l'écoute musicale selon les groupes d'âge, en 2019

G9



Pour une meilleure lisibilité des tendances générales, les intervalles de confiance ne sont pas donnés dans ce graphique. On les trouvera dans les tableaux en ligne.

7 Zoom II: livres, e-books et bandes dessinées

L'usage d'internet a continué à progresser depuis notre dernière enquête sur les pratiques culturelles, en 2014, tandis que certains médias «traditionnels», comme la télévision et la radio, ont reculé (chap. 1). La fréquentation des lieux de culture a généralement bien résisté, et a parfois même progressé (chap. 2). Qu'en est-il de la lecture de livres et de bandes dessinées? Cette activité est-elle aussi stable que la fréquentation des lieux de culture? Ou recule-t-elle, comme les médias traditionnels, sous l'effet de la numérisation?

7.1 Le livre imprimé résiste bien – malgré le livre électronique

La part des personnes qui ont lu au moins un livre dans l'année est exactement la même en 2019 qu'en 2014 (83%), et la fréquence de la lecture n'a pratiquement pas changé: près de 30% des Suisses lisent plus d'un livre par mois. Le constat reste le même si l'on ne considère que le livre imprimé: sans les personnes qui lisent exclusivement des livres électroniques, la part des personnes qui lisent des livres était en 2019 de 79% (elle était à peine plus élevée en 2014: 81%). La lecture de livres imprimés demeure donc très stable, mais la part croissante des personnes qui lisent au moins en partie des livres électroniques nous porte à conclure que la *fréquence* de la lecture de livres imprimés recule légèrement (cf. point 7.2).

La lecture – tous supports et toutes finalités confondus – est une activité un peu plus pratiquée par les femmes que par les hommes; elle est plus pratiquée aussi par les jeunes que par les personnes plus âgées. La lecture est enfin fortement corrélée avec le niveau de formation et avec le revenu. Mais les chiffres sont plus significatifs si l'on considère la finalité de la lecture.

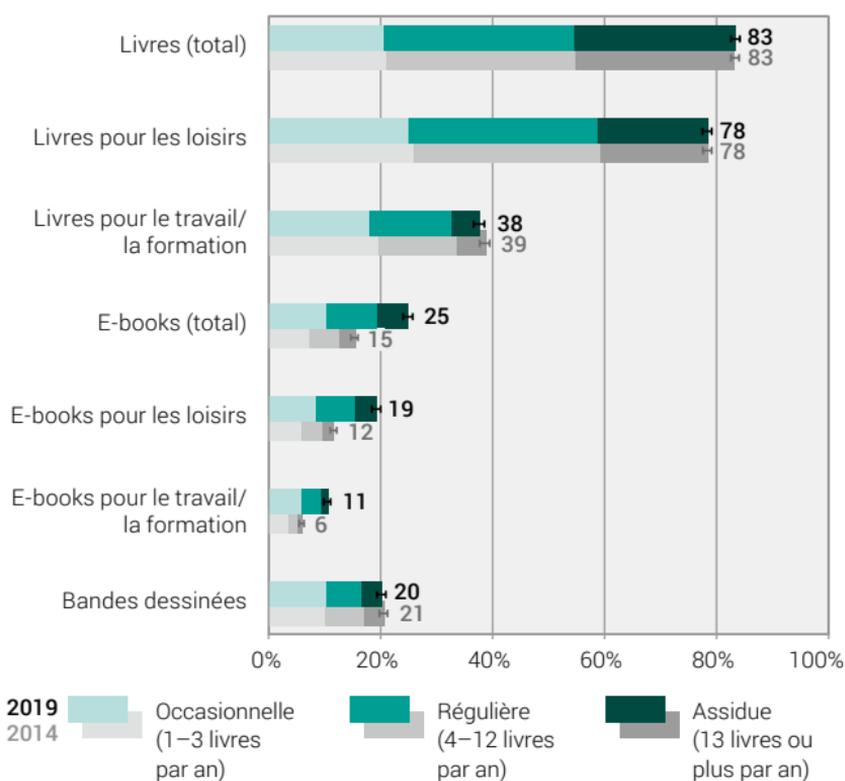
Lire des *livres pour le travail ou dans le cadre d'une formation* est une activité aussi répandue en 2019 que cinq ans plus tôt (38%), et pratiquée plus par les hommes (2019: 42%) que par les femmes (34%)¹. On observe sans surprise que les 15–29 ans (63%) lisent plus pour leur travail ou leur formation que les 30–44 ans (47%) et les 45–59 ans (40%), et les diplômés du tertiaire deux fois plus (52%) que ceux de l'école obligatoire (25%). À noter que les personnes immigrées de deuxième génération et des générations suivantes lisent beaucoup plus souvent pour leur travail ou leur formation (48%) que les immigrés de première génération (35%) et que les personnes non issues de l'immigration (37%).

¹ Seules les personnes professionnellement actives et/ou en formation ont été interrogées sur ce point; les pourcentages se rapportent à la population totale.

Lire des livres *pour les loisirs* est bien plus répandue, en 2019 comme en 2014 (avec le même pourcentage : 78%). Cette proportion d'environ 8 personnes sur 10 vaut pour tous les groupes d'âge de 15 à 74 ans, mais la *fréquence* de la lecture varie : plus l'âge augmente, plus la part des personnes qui lisent souvent (plus d'un livre par mois) augmente. Les femmes lisent plus souvent pour les loisirs (85%) que les hommes (71%) et elles sont aussi beaucoup plus souvent des grandes lectrices (26% contre 14%). Les diplômés du tertiaire lisent plus souvent pour les loisirs (89%) que les personnes issues de l'école obligatoire (55%), et la part des lecteurs assidus est trois fois plus élevée chez les premiers que chez les seconds (26% contre 8%).

Lecture de livres, d'e-books et de bandes dessinées, en 2014 et 2019

G 10



— Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles

© OFS 2020

7.2 Livre électronique: forte hausse, mais distribution très inégale

Depuis la dernière enquête sur les pratiques culturelles, la part des personnes qui lisent des livres électroniques a fortement augmenté, passant d'un peu plus de 15% en 2014 à 25% en 2019 – soit une hausse de près de 10 points. Cette forte hausse s'observe tant pour la lecture pour les loisirs (de 12% à 19%) que pour celle à des fins professionnelles ou de formation, où le pourcentage a presque doublé (de 6% à 11%).

Le profil sociodémographique des lecteurs de livres électroniques a lui aussi évolué. Si en 2014 les livres électroniques étaient lus plutôt par des hommes, la différence entre les sexes a pratiquement disparu en 2019. Même chose pour les différences selon l'âge: il y a cinq ans, la lecture électronique était le fait surtout des 30–44 ans, aujourd'hui elle est répandue de manière plus égale chez toutes les personnes de moins de 60 ans, et la hausse s'observe aussi dans les groupes plus âgés.

Les hommes, les jeunes et les personnes les mieux formées restent les groupes qui lisent le plus souvent des livres électroniques pour *le travail ou la formation*. Pour la lecture *pour les loisirs*, on n'observe pas de différence significative entre les hommes et les femmes (quoiqu'il y ait un peu plus de lectrices assidues de livres électroniques que de lecteurs) et peu de différences selon l'âge parmi les personnes de moins de 60 ans (sauf, ici encore, en termes de *fréquence*: les 45–74 ans sont deux fois plus souvent des lecteurs assidus de livres électroniques que les 15–29 ans). La corrélation avec le niveau de formation est encore plus marquée pour la lecture de livres électroniques pour les loisirs que pour la lecture de livres en général: 7% des personnes issues de l'école obligatoire lisent des livres électroniques pour le plaisir, contre 27% des diplômés du tertiaire – soit près de quatre fois plus. Enfin, on observe des différences marquées entre les régions: si la lecture en général ne varie guère selon les régions linguistiques, la lecture de livres électroniques pour les loisirs est plus répandue en Suisse alémanique que dans les autres régions. Cela vaut aussi – à un moindre degré – pour la lecture de livres électroniques à des fins professionnelles ou de formation.

7.3 Une personne sur cinq lit des bandes dessinées – en Suisse romande, près d'une sur trois

Pour les bandes dessinées comme pour les livres, la situation n'a pas changé significativement par rapport à 2014: 20% de la population lisent des bandes dessinées. Cette activité reste pratiquée un peu plus par les hommes que par les femmes (23% contre 17%, et les hommes sont aussi deux fois plus souvent des lecteurs assidus de bandes dessinées). La bande dessinée est l'apanage surtout des jeunes: environ un quart des 15–44 ans en lisent et la proportion diminue nettement à mesure que l'âge augmente (à 20% chez les 45–59 ans, et même à 10% chez les personnes de 75 ans). La lecture de bandes dessinées est liée au niveau de formation: 15% des personnes issues de l'école obligatoire et 25% des diplômés du tertiaire en lisent. Au plan régional, la passion des Romands pour la bande dessinée saute aux yeux (comme déjà en 2014): 31% contre 16–17% dans les autres régions linguistiques.

8 Motivations et obstacles

Quelles sont les motivations des personnes qui pratiquent des activités culturelles et quels obstacles rencontrent-elles? Dans quels domaines souhaiteraient-elles être plus actives? Sont-elles satisfaites ou insatisfaites de l'offre culturelle? Une partie de ces questions ont déjà été posées en 2014, ce qui permet de faire des comparaisons entre 2014 et 2019. D'autres questions sont nouvelles.

8.1 Léger recul du désir d'assister à plus d'événements culturels

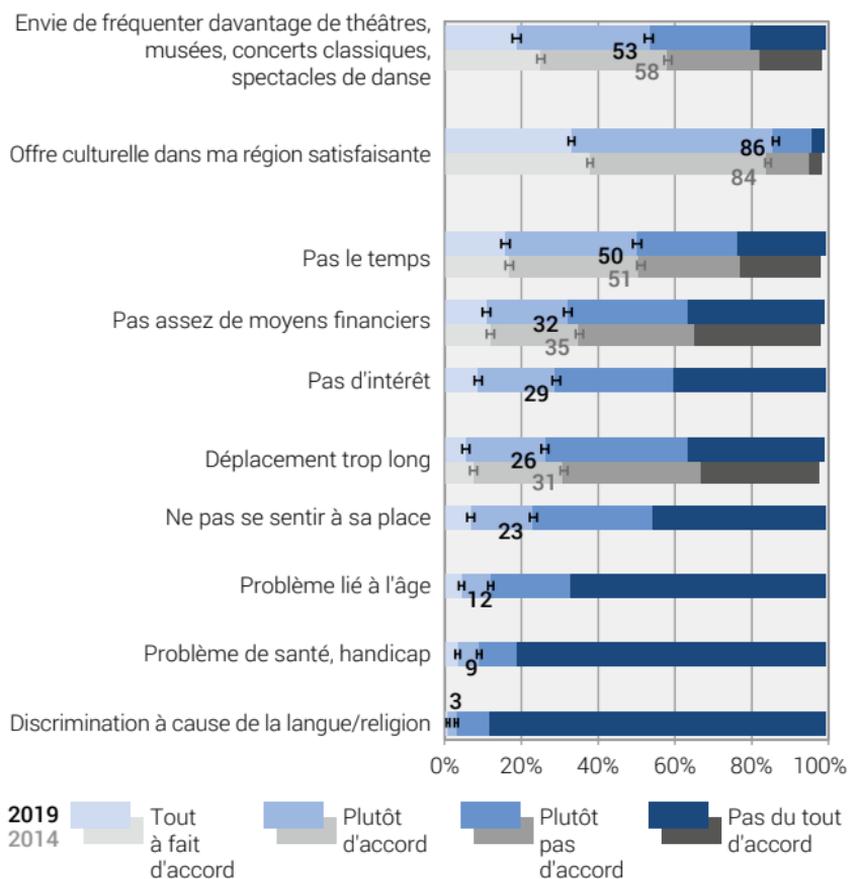
Plus de la moitié de la population (53%) auraient souhaité, en 2019, se rendre plus souvent dans un musée, au théâtre, à un concert classique, à l'opéra ou à un spectacle de danse. La proportion est un peu plus faible qu'en 2014 (58%). Cette baisse est peut-être en rapport avec le degré de satisfaction des personnes interrogées en ce qui concerne l'offre culturelle dans leur région: ce degré de satisfaction est relativement élevé (86%, même en légère hausse par rapport à 2014), mais la part des personnes *très* satisfaites de l'offre culturelle dans leur région a un peu baissé, passant de 38% à 33%.

Les obstacles perçus à la fréquentation de lieux et d'événements culturels ont peu changé en cinq ans; ils ont même en partie régressé. Le manque de temps reste l'obstacle le plus souvent cité (50% des personnes interrogées), sans différence significative par rapport à 2014. Viennent ensuite le manque d'argent pour des (ou davantage de) pratiques culturelles (32%, soit un peu moins qu'en 2014) et le manque d'intérêt pour les lieux et événements culturels (29%). Les distances à parcourir, qui étaient un obstacle pour 31% des personnes en 2014, ne l'étaient plus que pour 26% en 2019. Près d'un quart des personnes disent ne pas se sentir à leur place dans les lieux de culture.

Beaucoup moins de personnes interrogées mentionnent l'obstacle de l'âge (12%), de l'état de santé ou d'un handicap (9%), ou le sentiment d'être discriminé, en assistant à un événement culturel, en raison de leur origine, de leur couleur de peau ou de leur religion (3%).

Motivations et obstacles lors de l'utilisation de l'offre culturelle, en 2014 et 2019

G11



— Intervalle de confiance (95%)

L'intervalle de confiance (IC) de gauche concerne la réponse «tout à fait d'accord», l'IC de droite et les chiffres se rapportent à l'ensemble cumulé des réponses affirmatives.

Les barres n'atteignent pas tout à fait 100% à cause des réponses manquantes.

Pour certaines questions qui étaient nouvelles, la comparaison avec 2014 n'est pas possible.

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles

© OFS 2020

8.2 L'appétit culturel vient-il en mangeant ?

Le désir de se rendre (ou de se rendre plus souvent) dans un musée, au théâtre, à un concert classique, à l'opéra ou à un spectacle de danse est plus grand chez les personnes vivant dans un ménage à bas revenu, chez les étrangers et chez les personnes issues de l'immigration. C'est peu surprenant dans la mesure où ces personnes ont souvent des activités culturelles plus modestes (chap. 2). Le désir de plus de culture est très élevé aussi chez les personnes de 30 à 44 ans, qui doivent souvent consacrer beaucoup de temps à leurs enfants et/ou à leur travail.

Le désir de plus de culture s'observe également davantage dans les groupes de population culturellement déjà très actifs : chez les femmes (60%) nettement plus que chez les hommes (47%), chez les personnes ayant un niveau de formation élevé (61%) plus que chez les personnes moins formées (moins de 50%), chez les citoyens (56%) plus que chez les habitants des zones rurales (44%). Cette analyse confirmerait que certains éléments du profil sociodémographique vont de pair à la fois avec une consommation culturelle active et avec le désir d'assister à des ou à plus d'événements culturels.

Les résultats relatifs au degré de satisfaction à l'égard de l'offre culturelle confirment cette circularité : les groupes qui fréquentent le plus les lieux de culture sont aussi ceux qui sont les plus satisfaits de l'offre culturelle existante. Inversement, le degré de satisfaction est plus faible chez les personnes moins formées et chez celles qui appartiennent à un ménage à bas revenu.

8.3 Des obstacles variables selon le profil sociodémographique

Les obstacles à la culture varient selon le profil sociodémographique des personnes. Le *manque de temps* est corrélé surtout avec l'âge. Il touche principalement les personnes de moins de 45 ans (60%–62%) et dans une moindre mesure celles de 45 à 59 ans (54%). Les étrangers mentionnent également cet obstacle plus fréquemment que les Suisses. Le manque de *moyens financiers* peut être un obstacle important : environ trois quarts des personnes vivant dans un ménage ayant de grosses difficultés à équilibrer son budget, et 61% de celles qui vivent dans un ménage ayant quelque difficulté à le faire, disent manquer d'argent pour exercer des activités culturelles ou pour en exercer davantage. C'est tendanciellement le cas aussi pour les étrangers et pour les 15–29 ans, et un peu plus en Suisse latine qu'en Suisse alémanique.

Le *manque d'intérêt* pour les institutions et les événements culturels est mentionné plus par les hommes que par les femmes, et plus par les personnes issues de l'école obligatoire que par les répondants des autres niveaux de formation. La longueur des *déplacements* est, sans surprise, un obstacle plutôt dans les zones rurales (47%) que dans les zones intermédiaires (34%) et dans les villes (19%), où l'offre culturelle se concentre. Les déplacements sont cités comme obstacle plus souvent chez les personnes issues de l'école obligatoire et chez les diplômés du degré secondaire II, et dans les ménages dont le revenu est inférieur à la moyenne, que dans le reste de la population. Plus le niveau de formation est bas et plus la situation financière du ménage est difficile, plus on a le sentiment de ne *pas être à sa*

place dans un lieu de culture. C'est aussi un peu plus le cas chez les hommes (27%) que chez les femmes (19%) et chez les habitants des zones rurales (28%) que chez les citadins (21%).

L'*âge* est senti comme un obstacle clairement à partir de 75 ans (45%) et dans une certaine mesure chez les 60–74 ans (13%), mais également chez les personnes interrogées les plus jeunes: 12% de 15–29 ans mentionnent cet obstacle. L'*état de santé* ou un *handicap* est un obstacle chez un tiers des personnes interrogées les plus âgées; mais cet obstacle existe aussi chez 19% des personnes issues de l'école obligatoire et chez 18% des personnes vivant dans un ménage à bas revenu.

Enfin, une *discrimination* effective ou supposée dans les lieux de culture est mentionnée plus fréquemment par les étrangers (6%) que par les nationaux (2%), mais aussi plus fréquemment par les personnes moins formées et par les personnes financièrement moins à l'aise.

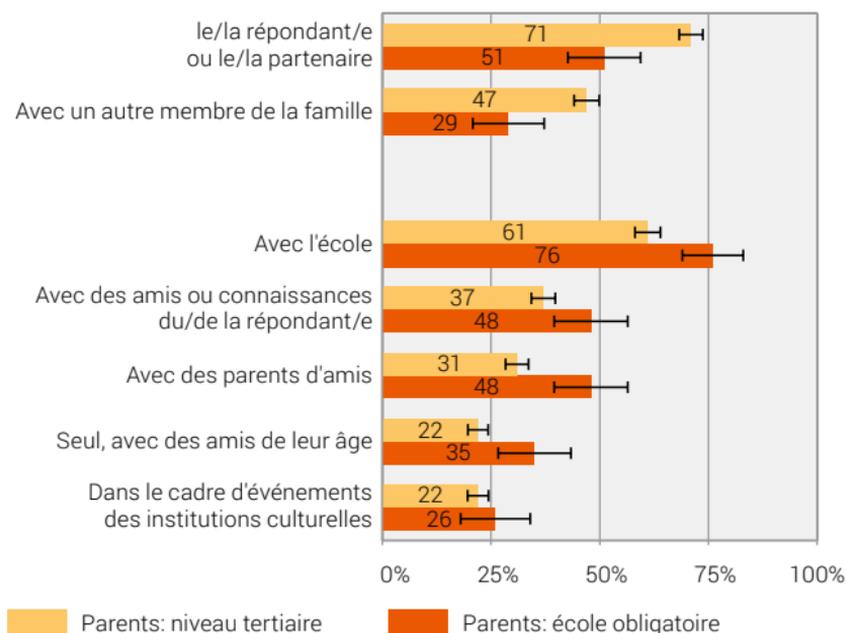
9 Les enfants et la culture

Les parents emmènent-ils leurs enfants au musée, au théâtre, à un concert classique ou à un spectacle de danse? Les enfants accèdent-ils par d'autres voies à la culture? Des études ont montré qu'un accès précoce à la culture, avec la famille, avec l'école ou avec des amis, joue un rôle important pour des pratiques culturelles ultérieures. Cette question a été posée seulement aux personnes qui ont des enfants de moins de 18 ans. Deux tendances se dégagent.

Fréquentation d'institutions culturelles par les enfants des répondants, en 2019

Selon le niveau de formation des parents

G12



I Intervalle de confiance (95%)

Lorsque l'intervalle de confiance est supérieur à 10% du résultat, celui-ci est à considérer avec prudence et ne constitue qu'un ordre de grandeur.

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles

© OFS 2020

Près de deux tiers des parents interrogés (64%) emmènent leurs enfants dans des lieux ou événements culturels, et 41% disent que ce sont (aussi) d'autres membres de la famille qui s'en chargent (p. ex. les grands-parents). Les pourcentages sont systématiquement plus élevés chez les répondants qui ont un haut niveau de formation et chez ceux qui vivent dans un ménage financièrement à l'aise.

Dans 63% des cas, c'est l'école qui familiarise les enfants avec les lieux de culture, ou bien des amis et connaissances des parents (36%), ou encore les parents des amis des enfants (32%). 24% des personnes interrogées disent que leurs enfants se rendent dans des lieux de culture avec des enfants de leur âge (ou seuls), et 21% disent que les actions spéciales des institutions culturelles jouent un rôle déterminant. Les résultats selon le niveau de formation des parents ne sont donnés ici que comme des ordres de grandeur, car les intervalles de confiance sont grands: ils montrent cependant que, pour ces modalités de visite moins ou pas liées aux parents, les chiffres sont souvent plus élevés chez les répondants moins formés et financièrement moins à l'aise que chez les autres. Globalement, 10% environ des parents disent que leurs enfants n'accèdent à la culture par aucune de ces voies, une proportion qui grimpe à environ un quart chez les parents moins formés.

L'analyse de cette question peut aider à trouver des voies qui permettraient de faire accéder les enfants à la culture de manière plus indépendante des caractéristiques sociales qui favorisent d'habitude les activités culturelles.

Annexe: méthodologie

Nationalité

Pour ce qui est de la nationalité, on distingue deux catégories:

- Suisse: Suissesses et Suisses ainsi que personnes à double nationalité
- autres nationalités

Niveau de formation

Il s'agit du niveau de formation, achevé ou en cours, le plus élevé des personnes interrogées. Les niveaux de formation ont été saisis sur la base d'une version simplifiée de la classification internationale du type de l'éducation CITE puis regroupés en trois catégories:

- École obligatoire: pas fréquenté d'école, école obligatoire achevée ou non achevée.
- Secondaire II: formation générale sans la maturité (école à degré diplôme, de culture générale, d'administration et des transports); formation professionnelle initiale ou apprentissage (CFC ou équivalent, école professionnelle, école de commerce, école des métiers); maturité (gymnasiale, professionnelle ou spécialisée) ou école normale.
- Tertiaire: formation professionnelle supérieure (avec brevet fédéral, diplôme fédéral ou maîtrise); école supérieure (technique ET, d'économie ESCG), école d'ingénieurs ETS ou ESCEA, ESAA, IES; haute école spécialisée, université ou EPF.

Population issue de l'immigration

Dans les discussions internationales, la notion de «personnes issues de la migration» tend à remplacer la distinction traditionnelle entre étrangers et nationaux.

- Les immigrés de première génération sont principalement des étrangers nés à l'étranger, des personnes naturalisées nées à l'étranger et, en petit nombre, des Suisses de naissance nés à l'étranger et dont les deux parents sont nés à l'étranger.
- Les immigrés de deuxième génération sont principalement des personnes naturalisées, des étrangers dont un des parents au moins est né à l'étranger et des Suisses nés en Suisse dont les deux parents sont nés à l'étranger.
- Les personnes non issues de l'immigration sont principalement des personnes de nationalité suisse nées en Suisse, des personnes naturalisées et des étrangers de troisième génération ou plus.

Région linguistique

- Suisse germanophone, y c. l'aire romanche
- Suisse francophone
- Suisse italophone

L'appartenance des personnes interrogées à l'une des trois régions linguistiques du pays est déterminée par leur lieu de domicile et non par leur langue. C'est aussi le cas quand il est question, dans le texte, de «Romands» par exemple.

Type de commune de domicile

Cette variable est définie sur la base de la typologie de l'OFS «Espace à caractère urbain 2012». Cette typologie distingue les catégories suivantes :

- centres urbains : communes ayant une forte densité de population et d'emplois ;
- espaces sous influence des centres urbains : communes ayant des flux élevés de pendulaires vers les centres urbains ;
- espaces hors influence des centres urbains : communes ayant peu de flux de pendulaires vers les centres urbains.

Par souci de lisibilité, il est parfois question, dans cette publication, de «ville», d'«espace intermédiaire» ou de «campagne».

Significativité statistique et intervalles de confiance

Les enquêtes par échantillonnage ne portant que sur une partie de l'univers de base, les résultats présentent toujours un certain degré d'incertitude. Si l'enquête est réalisée auprès d'un échantillon aléatoire, comme dans le cas présent, il est possible de chiffrer cette incertitude en calculant l'intervalle de confiance. Sur les graphiques, ces intervalles sont représentés par des traits fins. Ils signifient que la valeur réelle se trouve avec une très forte probabilité (de 95%) dans l'intervalle en question.

La précision statistique a été calculée pour toutes les valeurs et il en a été tenu compte pour présenter les résultats. La règle suivante s'applique : des différences entre des catégories sont statistiquement significatives si leurs intervalles de confiance ne se chevauchent pas. Dans le texte, seuls les résultats divergeant de manière significative ont été qualifiés de différents.

Les résultats basés sur moins de 30 observations sont à considérer avec précaution car ils ne sont, de ce fait, pas fiables statistiquement.

Références bibliographiques

Bourdieu P. (1966), *L'amour de l'art. Les musées et leur public*, Paris, Éd. de Minuit.

Commission européenne (2007), *European Cultural Values*, Special Eurobarometer n. 278.

Commission européenne (2013), *Cultural Access and Participation*, Special Eurobarometer n. 399.

Commission européenne (2017), *Cultural Heritage*, Special Eurobarometer n. 466.

Département fédéral de l'intérieur (2012), *Message concernant l'encouragement de la culture 2012–2015*, Berne, DFI.

Département fédéral de l'intérieur (2016), *Message concernant l'encouragement de la culture 2016–2020*, Berne, DFI.

Eurostat (2000), *Les statistiques culturelles dans l'UE. Rapport final du LEG, Working Papers*, Populations et conditions sociales 3/2000/E/n. 1.

Lamprecht M. et Stamm H. (1994), *Die soziale Ordnung der Freizeit*, Zürich, Seismo.

Meier-Dallach H.-P., Gloor D., Hohermuth S., Nef R. (1991), *Die Kulturlawine. Daten, Bilder, Deutungen*, Zurich, Rüegger.

Ministère de la culture (2020), *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la culture.

Office fédéral de la statistique (1990), *Loisirs et culture. Microrecensement 1988 – Données de base*, Berne, OFS: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Catalogues et banques de données → Publications

Office fédéral de la statistique (2011), *Les pratiques culturelles en Suisse. Analyse approfondie – enquête 2008*, Neuchâtel, OFS: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Population → Enquête sur la langue, la religion et la culture

Office fédéral de la statistique (2016), *Pratiques culturelles et de loisirs en Suisse. Premiers résultats de l'enquête 2014*, Neuchâtel, OFS: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Population → Enquête sur la langue, la religion et la culture



Office fédéral de la statistique (2020), Statistique de la société l'information: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Culture, médias, société de l'information, sport

Office fédéral de la statistique (2020), Statistique des médias: www.statistique.ch → Trouver des statistiques Culture, médias, société de l'information, sport → Médias

UNESCO-UIS (2012), *Measuring Cultural Participation*.

En ligne

www.statistique.ch

Imprimés

www.statistique.ch

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

order@bfs.admin.ch

tél. 058 463 60 60

Numéro OFS

1616-1900

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.